

LE SENS D'UN ASSASSINAT

La veuve Ngezayo déballe ce matin au GHK

Ce lundi 18 mai, l'épouse Ngezayo tient une conférence de presse au salon Congo du Grand Hôtel Kinshasa sur l'assassinat de son mari le 13 mars dernier. Elle sera assistée de Mes Mbu ne Letang, avocat près la Cour suprême de justice, et Maingain, avocat au barreau de Bruxelles. Mme Ngezayo compte dévoiler tout ce qu'elle sait sur la mort de son mari. Après, elle fera le déplacement de Goma en compagnie de ses avocats et de ses deux filles pour aider à faire aboutir l'enquête destinée à identifier les assassins et leurs commanditaires.

Le 13 mars 2008, Albert Ngezayo Prigogine -68 ans-, une notabilité aux assises réelles dans le nord Kivu a été victime d'un odieux assassinat entre 16 heures et 16 heures 30' en plein centre des affaires de Goma, juste à 200 m de chez lui. La jeep qu'il conduisait a été criblée de balles. Ngezayo, témoin des sources, a été tué à bout portant non loin de sa maison encore en chantier, pendant qu'il revenait d'un déplacement effectué à Imbi, une bourgade située à 8 km de sa maison. Il roulait à tombeau ouvert, affirme-t-on. C'est sur ce meurtre que sera axée la conférence de presse de ce matin. Entre-temps, son frère Victor Ngezayo s'est réfugié depuis quelques jours à Gisenyi au Rwanda. La commission d'enquête provinciale mise sur pieds ne donne toujours pas de la voix. Inquiétudes.

Son assassinat est un acte signé par des hommes en tenue de policiers armés jusqu'aux dents qui étaient embusqués et semblaient attendre son retour. Ils n'ont pas laissé de traces capables de les identifier. Des témoins indiquent que le véhicule à bord duquel se trouvaient ces malfrats était dépourvu des plaques minéralogiques. Il y a dix ans, dans une interview à *Le Soft International* qui le décrivait comme étant le shérif de Goma qui connaît toute l'histoire de la ville, mais refuse néanmoins de tout dire, Albert Ngezayo répliquait sèchement: «Il ne faut pas tout savoir sinon, on meurt». Prémonition?

La nouvelle de ce triste forfait s'est immédiatement répandue dans la ville de Goma et plongé toute la contrée dans l'indignation. Le moment de pleurs et grincements de dents passé, les Gomatrasiens se sont livrés à un exercice difficile de chercher à savoir pourquoi cet homme que l'on dit amoureux de la nature et des randonnées en 4x4 a été la cible des assassins. Mobiles politiques, règlement de comptes, simple erreur? Que d'interrogations qui jusqu'à ce jour, demeurent sans réponses. Pour d'aucuns, Albert Ngezayo aurait été tué à la place de son frère Victor Ngezayo, un influent homme politique qui, dit-on, recevrait depuis quelques jours, des appels téléphoniques à répétition le menaçant de mort. Que les assassins se soient



Ces photos de la 4x4 rendue inutilisable illustrent la cruauté de l'acte posé par les assassins d'Albert Ngezayo, en médaillon. Photos Droits tiers.

trompés de cibles serait l'une des hypothèses avancées à ce jour par des observateurs, tant les deux frères, tous mérités qui ne cachaient pas leur appartenance tutsi, ont une parfaite ressemblance. «Du fait de ma mère qui était tutsie, j'ai toujours été sur la liste des personnes considérées comme non congolaises», confiait Albert Ngezayo à *Le Soft International* en 1998. Victor Ngezayo que l'on dit avoir échappé miraculeusement à cet assassinat, est homme d'affaires doublée d'une personnalité politique ayant des entrées chez Laurent Nkundabatware. Président du parti politique dénommé Mouvement des patriotes congolais -MPC-, il est entré en froid avec le Rassemblement congolais pour la démocratie -RCD-, du temps de la rébellion de 1998. Est-ce que ceci explique cela? Difficile à dire. Ce qui est vrai, c'est que la mort de son frère n'a pas laissé indifférente l'Assemblée nationale qui a mis sur pied une commission d'enquête mixte pour élucider les mobiles de cet assassinat qui vient, une fois de plus, confirmer la thèse d'une insécurité presque généralisée qui sévit sur le territoire national.

KISUNGU KAS